

Discours Hedwige de PENFENTENYO

Monsieur le Président du Sénat, Messieurs les Ministres, Messieurs les Présidents, Mesdames et Messieurs, chers Amis, Bonsoir,

Je suis infiniment touchée, Monsieur le Ministre, cher Président par vos propos élogieux à mon égard.

Permettez-moi de vous faire partager une pensée qui traverse mon esprit : le mérite, l'ai-je vraiment mérité ?

Car si je suis là, ce soir, c'est surtout et uniquement grâce à vous.

Pourtant, au début de l'aventure, rien n'était évident. Animée par une conviction tenace que la construction est, par excellence, un savoir-faire français, pas suffisamment valorisé en termes d'image, je décide de créer une manifestation professionnelle contribuant à fédérer et à valoriser les réalisations des acteurs du cadre de vie. Pas connue de la profession, il m'a paru indispensable de venir demander le parrainage d'une personnalité de 1<sup>er</sup> rang, ayant une âme de bâtisseur. Plusieurs approches sont examinées et tous les résultats convergent vers le même nom : le vôtre, quasi unique.

Comme le pari est fou, que je suis très déterminée et quelque peu inconsciente, je décide de frapper à votre porte pour vous demander de devenir le Président d'un rendez-vous annuel qui n'existe pas: le festival du film de la construction devenu Fimbacte.

Le secteur de la construction sort à peine d'une crise économique importante et les perspectives du développement durable sont connues par quelques rares initiés ; quant à l'exploitation d'internet, son évocation suscite plus de réflexions voire d'hésitations que de convictions !

Et dans ce contexte là, vous répondez positivement à ma demande, sans me connaître, sans conditions et bien plus, vous ouvrez votre mairie pour accueillir les conférences de presse des premières éditions de Fimbacte.

Il faut bien avouer que si l'idée d'un rassemblement des professionnels faisait son chemin en rencontrant l'estime de quelques acteurs éclairés que j'ai le plaisir de retrouver ce soir, les résultats économiques étaient loin d'être performants et pendant trois ans, à chaque clôture de palmarès, j'envisageais le budget à compte d'auteur qu'il faudrait investir pour organiser la prochaine édition.

Vous comprendrez que je suis particulièrement touchée d'être, à nouveau, accueillie ce soir ici, puisque c'est là que tout a commencé. Issy les Moulineaux en votre qualité du 1<sup>er</sup> de ses habitants est devenu le talisman de Fimbacte.

Votre engagement, vos encouragements, votre suivi ont été indispensables à cette réalisation.

Et tout aussi remarquable, votre soutien n'a jamais cessé pendant les 14 ans qui viennent de s'écouler. Devenu Président d'honneur de l'ensemble de la démarche, vous avez accompagné par votre présence tous les rendez-vous importants de Fimbacte : le palmarès annuel, l'EXPO les villes en mouvement que vous avez accueillie en 2007 à Issy les Moulineaux.

Au-delà de votre présence, votre écoute toujours attentive, vos conseils toujours précieux, ont définitivement lié Fimbacte à son Président d'honneur.

Aussi, permettez-moi de reprendre ce soir, le vieil adage de circonstance : le plus important lors d'une remise de décoration, c'est celui qui la remet.

Merci infiniment, cher Président, de votre soutien, de votre fidélité et de l'honneur que vous me faites aujourd'hui.

En ces circonstances rares, mes pensées vont à ma famille.

Ma chère famille, présente ici, mon mari Didier REYNAUD, nos filles Marine et Sophie avec qui je voudrais partager cet honneur pour avoir suivi au quotidien mon parcours professionnel, mes doutes, mes espoirs, mon stress. Ils ont su conjuguer en français et en anglais, selon les périodes, le verbe supporter ! Vous savez combien votre affection m'est précieuse.

J'ai une pensée émue pour ma famille d'origine à qui je voue un attachement profond.

Bretonne par mon père, bourguignonne par ma mère, j'ai été élevée en Bourgogne où j'ai eu le bonheur de côtoyer des personnalités passionnantes, originales dotées d'un caractère bien trempé !

Une famille traditionnelle, fière de servir son pays, les hommes militaires de carrière avaient une prédisposition pour la marine. Une famille bien implantée dans sa région d'origine qui se partageait au fil des saisons entre la ville et la campagne.

Le rôle des hommes et des femmes étaient bien déterminées, peut-être un peu trop... ce qui développa très tôt en moi, la volonté d'intégrer l'organisation masculine de la société familiale, synonyme d'études, de voyages, d'autonomie... un horizon pour lequel je n'étais pas forcément destinée mais qui évident m'attire et crée une vocation : aller là, où on ne m'attend pas!

Mes pensées vont plus particulièrement à mon père et mon grand-père, le clan des hommes qui ont encouragé la petite-fille que j'étais à dépasser le format traditionnel.

Mon père, Jacques de PENFENTENYO, qui a travaillé au 2<sup>ème</sup> bureau de la marine nationale pendant sa courte carrière, m'a laissé très tôt, un testament éducatif que je me suis efforcée, de suivre : respecter les valeurs de travail, de rigueur et de loyauté qu'il m'avait inculquées.

J'ai eu aussi la chance d'avoir un grand-père maternel, Edouard TESTOT-FERRY, qui a conduit toute ma jeunesse. Plusieurs fois distingué pour ses missions de commandement, extraordinaire d'intelligence et d'humour, avec un don certain pour l'autodérision, il m'a fait bénéficier de sa connaissance du monde et m'a raconté l'Afrique et l'Asie comme personne. Et son sens, très particulier, des relations humaines m'inspire encore aujourd'hui.

Le chemin de vie hérité de ma famille se résume tout simplement en 2 actions : Bâtir et Servir.

Bâtir au sens de bâtir une famille mais aussi au sens de la construction car notre famille a toujours été attachée à une maison, un village, une région, bâtir aussi pour transmettre aux générations.

Servir au sens d'être au service de la France, bien sûr en contribuant à sa défense et à son développement. Faire en sorte que chacun apporte sa contribution à la collectivité.

C'est dans cette disposition d'esprit que j'aborde mon activité professionnelle, d'abord, le service public avec la recherche et l'enseignement mais manquant un peu d'actions et

d'autonomie, je maintiens l'enseignement et prends le chemin de traverse de la création d'entreprise.

Au cours de ma 1<sup>ère</sup> création d'une agence événementielle, je rencontre le monde du BTP avec qui je crée des liens.

Et la révélation a lieu en 1994, quand une filiale d'EDF, Eliope, orientée vers l'immobilier me confie la conception et l'organisation d'un événement inédit : les Rencontres de la qualité. Le colloque, sur le thème des produits innovants dans la construction, animé par Michel Chevalet met en présence d'éminents experts : un économiste de la construction, un architecte et un ingénieur conseil.

Tous traitent le même sujet sans s'écouter !

Constat révélateur : si les professionnels de la construction souffrent d'une image peu lisible c'est tout simplement parce qu'ils communiquent mal entre eux !

Dont acte, après 18 mois d'enquête et d'étude de marché, je propose d'organiser un festival de films, rencontre annuelle de l'actualité des professionnels. Et de fédérer de façon très transversale toutes les parties prenantes : collectivités, entreprises, industriels, organisations professionnelles, maîtres d'ouvrages, etc.

Nous sommes en 1996, juste après la grande grève de 1995, vous dire que cette idée a rencontré un franc succès ...serait faux.

Cependant, soutenue par la devise favorite de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne célèbre : **il n'est pas besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer**, et par la ténacité bien connue de l'âme bretonne, le pari prend forme, après 4 ans d'apprentissage délicat.

Dès la première année, j'ai la chance d'être encouragée par quelques personnalités de notre filière présentes ce soir et à qui je voudrais rendre hommage. **André Santini**, bien sûr, **Alain Maugard**, **Alain Dupont**, **Christian Louis-Victor**, **Michel Poulitier**, **Jean-Pierre Courtiau**. Très vite aussi, je peux compter sur l'entraide féminine et le soutien de **Catherine Quentin**, **Corine Maupin**, **Christiane Mugnier**, **Françoise Salvador** et tout particulièrement ce soir **Marie-Claude Mary**.

Et peu à peu, la famille professionnelle que j'ai choisie m'accepte, votre présence ce soir ici en est la preuve. Je vous en remercie. Aussi je voudrais vous dire combien je vous apprécie, tous, professionnels du cadre de vie. Vous êtes une famille extraordinaire, vous le savez pour les défis que vous relevez, qui suscite mon estime et mon admiration, pour la chaleur et la fidélité de vos relations. Mais je voudrais plutôt vous parler, ce soir, du ressenti de la femme que je suis.

Vous connaissant depuis quelques années, je ne peux m'empêcher de transposer à l'égard de notre filière, les mots d'Agatha Christie après son mariage avec un archéologue qui, radieuse, conseillait à ses amies : **épouser un archéologue, c'est le meilleur des hommes plus vous prenez de l'âge plus il vous trouve du charme !**

Il y a une certaine similitude avec notre filière, la 1<sup>ère</sup> décennie passée, durer est un atout ! Accorder aux femmes l'avantage de l'âge, sachant que c'est un secteur à majorité masculine, je vous dirais simplement : Messieurs, vous êtes magnifiques ! Et vous comprendrez aussi combien je suis attachée à cette filière ; et chronologie oblige :

permettez-moi de citer Gérard de Nerval : **aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain....**

Cette promotion, votre présence, tous ces signaux m'encouragent à poursuivre, ensemble, notre contribution sur les chemins multiples qui existent entre l'aménagement urbain et la construction.

Je voudrais vous faire part de quelques réflexions que nous menons actuellement :

- Etre au service des collectivités, les informer de façon plus dynamique pour appréhender la ville où il fait bon vivre. Nous étudions actuellement la mise en place d'un groupe de travail pour créer une étude basée sur les attentes des habitants à l'horizon plus 15 à 25 ans, en s'appuyant sur une nouvelle typologie d'habitants : *sédentaires, nomades, spontanés...* et déterminer une nouvelle conception des attentes de l'habitant.

- Porter notre démarche en Europe, voire au-delà, puisque le savoir-faire français s'exerce depuis longtemps hors des frontières et qu'il y a de magnifiques enjeux sur la planète

La France a toujours une âme de bâtisseur !

Pour conclure, je voudrais vous inviter à faire un rêve ensemble, la période proche de Noël s'y prête.

Imaginons un label France, reconnu au même titre que celui qui existe pour notre industrie du luxe, attribué à l'aménagement urbain, à la construction.

Le savoir-faire d'équipe pluridisciplinaire où architectes, urbanistes, industriels, entrepreneurs, ingénieurs, pourrait être diffusé et contribuer à la création de villes du 21<sup>e</sup> siècle sous label France ! Quel beau projet !

Ce soir, soyez sûre que mon engagement pour cette filière est encore plus fort et que je suis déterminée plus que jamais à servir votre savoir-faire !

Merci de votre présence et excellente soirée à tous.